Bulletin de liaison
Les Amis de Dédougou

BURKINA FASO

n°18 – Septembre 2015

SOMMAIRE

	Pages
Editorial de la présidente	2
Financement des projets	2
Impressions de voyage	3
Actions là-bas	
Les femmes du village de Toroba mettent la main à la pâte…	5
Eau potable-hygiène-assainissement	6
Le projet de lutte contre la malnutrition : quel devenir ?	7
Actions en Essonne	
Concert du 28 mars 2015	8
Fête Afrique du 10 mai 2015	8
Conférence-débat « accès à l'eau : un défi majeur pour l'avenir »	9
Résultats scolaires	12
Coordonnées de l'association	12
Comment nous aider ?	Encart

EDITORIAL DE LA PRESIDENTE

Avec vous, chers amis de là-bas et d'ici, nous entamons une nouvelle année associative…

Comme à chaque fois, nous l'abordons avec beaucoup d'enthousiasme car elle est synonyme d'OUVERTURE, dans le sens où elle nous invite à la création, à la communication, à la compréhension, à la libération…et tout cela est riche d'espérance.

Mais une nouvelle année, ce sont aussi des interrogations, des doutes…
Cependant, si rien n'est écrit d'avance concernant cette nouvelle année 2015-2016, nous savons déjà qu'elle ne sera pas tout à fait comme les précédentes...

L'ASSOCIATION soufflera ses 10 bougies, et ce n'est pas rien.

AU BURKINA FASO le gouvernement de transition prépare, depuis la démission de Blaise CAMPAORE, les élections présidentielles. Elles se dérouleront le 11 octobre 2015.

A DEDOUGOU Constantin SERE, secrétaire exécutif de l'OCADES durant 8 ans (notre partenaire principal) passe le relais à Jean Paulin KI.
André TOE, directeur de l'enseignement diocésain passe le relais à Abel TOE.
Emmanuel GALA, directeur de l'école primaire Henri FEDER passe le relais à Firmin N'DO.
Merci Constantin, merci André, merci Emmanuel pour tout le travail accompli ensemble. Bienvenue à Jean Paulin, à Abel, à Firmin.

Alors, sans attendre, j'invite tous nos Amis de Dédougou, d'ici et de là-bas, chacune et chacun avec ce qu'il sait faire, avec ce qu'il est, à faire advenir une belle année 2015-2016.

Jacqueline RIGOT

FINANCEMENTS DES PROJETS

Le 9 juin 2015 notre association a fait parvenir à l'OCADES de DEDOUGOU, la somme de **14 137 €,** par virement bancaire. Le Père Constantin SERE, secrétaire exécutif de l'OCADES, a accusé réception des fonds qui ont été remis à leurs destinataires.

Ces fonds sont destinés aux projets suivants :

- **Création d'un jardin maraîcher** géré par les femmes du groupement villageois de Toroba : 6 738 €
- **Electrification solaire** pour l'école Sainte Bernadette : 2 459 €
- **Parrainages** de 35 élèves des écoles Sainte Bernadette et Henri Feder et de 4 jeunes de l'orphelinat Sainte Cécile : 2 250 €
- Financement de **tables-bancs** pour l'école primaire de Safané : 2 100 €
- Financement de **matériel pédagogique** pour l'école Henri Feder et le lycée Saint Gabriel : 590 €

AU NOM DE TOUS LES AMIS DE DEDOUGOU,
D'ICI ET DE LA-BAS,
UN GRAND MERCI A TOUS CEUX QUI PERMETTENT
QUE LES PROJETS DE L'ASSOCIATION PRENNENT VIE

Les principaux accompagnateurs de nos actions :

Jardin maraîcher de l'école Sainte Bernadette

- nos **adhérents et sympathisants**.
- les entreprises :
  - **Intermarché** de Yerres (Essonne)
  - **Techniques Topo** (Paris 11ème)

  qui par leurs dons soutiennent le projet de lutte contre la malnutrition des enfants.
  - **La Lyonnaise des Eaux** partenaire du projet "Forages".
- la **Ville de Yerres** pour les prêts de la salle de la Grange au Bois et pour la subvention annuelle octroyée.
- la **Région Ile de France** pour le subventionnement du projet "Forages".
- **l'Agence de l'Eau Seine Normandie** pour le financement du projet "Forages et assainissement".
- la **Paroisse de Yerres** pour l'hébergement de notre siège social, le prêt de salles et l'investissement dans nos actions.
- les **commerçants** de Yerres qui ont offert de nombreux lots, pour récompenser les gagnants des jeux de la journée Afrique.
- les écoles primaires **Victor Hugo de Yerres** et **Saint Nicolas de Charmes** (88) pour les relations créées avec les écoles burkinabè.
- l'ensemble vocal **« Music Touch »** de Yerres et la chorale **« Le Chêne »** de Brunoy pour leur participation au concert de chant-choral.
- les **cinq étudiantes de L'IUT** de Lieusaint qui ont organisé l'événement du 17 janvier et les **groupes de danses** qui se sont produits lors de cette soirée.

IMPRESSIONS DE VOYAGE

En février 2015, Sabine, adhérente active des « Amis de Dédougou », s'est rendue au Burkina Faso. Elle nous fait partager son voyage :

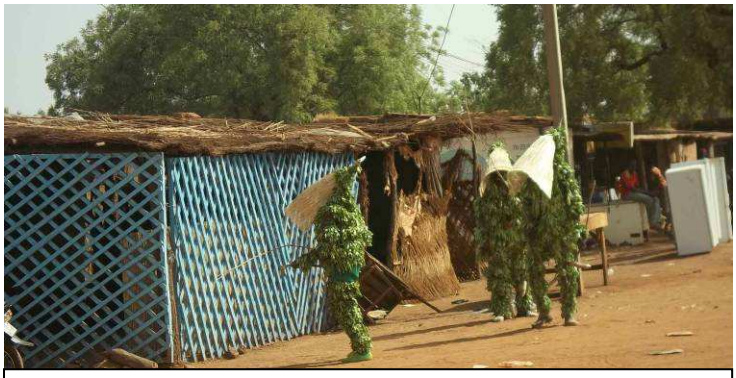
En février je décidai de partir au Burkina Faso pour 15 jours. Je me proposais de rendre visite à un ex-étudiant burkinabé que j'avais rencontré au Mali quelques années auparavant. Ayant un point de chute à Ouagadougou, le contact avec des gens de l'OCADES à Dédougou, je partais seule, mais en confiance. Mon ami de Ouaga ayant des problèmes de santé, je décidai de quitter Ouaga pour Dédougou, en car. Rien de plus simple : le pays est tranquille, les gens sont serviables.

Accueillie par Vincent Kahoun, secrétaire de l'OCADES, et logée au Centre d'accueil paroissial géré (très bien) par sœur Jeanne d'Arc, j'ai profité de 3 jours de rencontres et de visites : les femmes du village de Toroba (nous avons discuté du projet de maraîchage en cours), des directeurs et directrices d'école avec qui nous travaillons ou pensons travailler, les sœurs du CREN. Tout cela accompagnée par Nouhoun Traoré, animateur et Anselme, chauffeur de l'OCADES. Toute l'équipe des animateurs, Nouhoun, David, Constantin, Vincent, est jeune et sympathique. Nous avons passé une bonne soirée dans un maquis, restaurant de plein air; et le dernier soir, j'ai pu rencontrer Constantin Séré, secrétaire exécutif, à l'occasion de la 'soirée de gala' qui clôturait une semaine d'action solidarité familles.

Je voulais profiter de ce voyage pour acheter un ou deux djembés à Bobo Dioulasso. Par chance, la belle-famille de mon ami Jean-Marie habite là-bas et ils sont prêts à me loger. Belle hospitalité ! Je reprends le car direction Bobo où m'attend Yakouba, son beau-frère. A la descente du car, je vois arriver un jeune homme à moto qui m'embarque sans façon. C'est donc à moto, et au milieu d'une circulation assez dense, que j'ai visité Bobo et ses environs pendant 3 jours.

La vieille ville de Bobo, Sya, date paraît-il du XIème siècle. Les descendants de ce premier habitant vivent toujours dans la première maison du village ! 1000 ans d'occupation continue… Le village est divisé en 4 quartiers : les animistes, les musulmans, les forgerons, et les griots. Cette division de la société est quelque chose d'encore très actuel.

J'ai visité aussi le musée municipal de Bobo : une salle est consacrée aux œuvres primées des artistes de la Semaine de la Culture. C'est plein de couleurs, de matières, de messages sensés. Les artistes burkinabè sont inventifs et doués. Une autre salle est consacrée aux traditions : masques, costumes, objets de culte, et photos du pays datant du début du XXème siècle.



Dédougou: des masques couverts de feuilles parcourent les rues du quartier au son des djembés, ça n'est pas du folklore, cela se rapporte au culte animiste.

Dehors, le parc est dédié à l'habitat et l'artisanat : maison bobo, tente peule, sculpteur sur bois, tisserand, forgeron bronzier, facteur de balafon. Et au fond du parc coule la rivière qui traverse Bobo, où sont nourris les poissons sacrés, des silures protecteurs de la ville. Selon la légende, une jeune fille avait mystérieusement disparu en brousse ; quelque temps après, les silures se seraient inexplicablement multipliés dans la rivière, on en a déduit que c'étaient les enfants de cette jeune fille, et donc la réincarnation d'humains. Ces poissons font l'objet d'un culte : les gens les nourrissent chaque jour, leur font des sacrifices de poulets.

J'ai aussi visité la grande Mosquée de Bobo, un très bel ouvrage architectural, et les commentaires du guide m'ont vivement intéressée.

Le pays est un des premiers producteurs africains de coton, on peut voir régulièrement le long des routes ces containers en attente de chargement.

Le pays étant très sec, j'ai été très étonnée du but de la balade du lendemain, à 20 kms de Bobo, la plage de Nasso ! En fait, le bord de rivière a été aménagé pour les joies de la baignade, tous les jeunes et les familles s'y retrouvent le dimanche. Dans les champs alentours, bien irrigués, on cultive le maïs et l'arachide. Belle après-midi rafraîchissante qui change de la chaleur et de la poussière de la ville.

J'ai logé chez Kadi, la mère de Yakouba. Dans leur concession, il y a plusieurs chambres indépendantes qui donnent sur la cour : celle du chef de famille Seydou, celle de sa femme, celle du fils aîné et de sa petite famille, celle du fils cadet Yakouba, celle de la petite bonne… La cuisine se fait dehors dans la cour, on mange par groupes : les hommes ensemble, les femmes à part…

Dans la cour, plusieurs arbres ont été plantés près du puits. Seydou nourrit chaque jour les oiseaux qui nichent dans ces arbres. Le matin, quels merveilleux gazouillis vous réveillent ! On se croirait au paradis. J'ai éprouvé un sentiment de paix, de sérénité. On prétend que les Burkinabè cherchent toujours le consensus, l'entente entre les gens. D'ailleurs le nom Burkina est mossi, Faso veut dire patrie en dioula, le pluriel en –be de burkinabe est la marque de la langue peule : ces dénominations procèdent d'une volonté d'intégrer tous les peuples qui composent la nation à égalité.

De retour à Ouaga, j'ai pu profiter quelques jours du FESPACO, festival du cinéma africain, Ouaga est une des rares villes africaines à posséder plusieurs salles de cinéma. J'ai aussi pu voir le Parlement incendié lors des événements d'octobre. Il restera en l'état, témoignage d'une population vigilante et décidée à ne pas se laisser abuser par les politiques. J'ai également pu profiter de l'hospitalité de Jean-Marie, qui m'a fait découvrir son ami Oumarou, artiste de batik, dont les dessins sont beaux et achevés. Vous pourrez admirer (et acheter) ses œuvres lors de prochaines fêtes, batiks de tissus et cartes de vœux. Décidément, on cultive la beauté au Burkina Faso.

ACTIONS LA-BAS

LES FEMMES DU VILLAGE DE TOROBA METTENT LA MAIN A LA PÂTE POUR CREER LEUR JARDIN MARAÎCHER…

PAS DE JARDIN SANS CLÔTURE POUR PROTEGER LES CULTURES … des animaux domestiques à la recherche de nourriture, tout particulièrement en saison sèche.

Les femmes ont principalement assuré les fonctions d'aides-maçons auprès des deux artisans chargés de grillager le terrain d'une superficie d'un hectare : collecte et transport de l'eau, des agrégats afin de préparer le mortier pour sceller les poteaux au sol.

PAS D'ENTREPRISE DE MARAICHAGE SANS FORMATION… aux techniques de cultures, de vente et de gestion.
Les femmes ont suivi 3 séances de formation au cours desquelles elles se sont beaucoup investies.

Afin de compléter cette formation, les femmes souhaitent bénéficier d'un voyage d'étude dans la vallée du SOUROU (région distante d'une centaine de km de TOROBA, où le maraîchage est bien développé).

PAS DE JARDIN SANS EAU… donc il faut maintenant à partir des puits locaux (réalisés sur le site pour s'assurer de la présence d'eau) construire des puits busés, plus profonds, qui ne tariront pas en saison sèche, des bassins réservoirs, financer l'achat des outils, des 1ères semences, enrichir le sol et planter la haie vive le long du grillage pour favoriser le développement d'une biodiversité.

PAS DE JARDIN SANS FINANCEMENT… Le coût de cette 2ème phase du projet s'élève à 6 738 €. Pour compléter les dons des particuliers nous avons déposé, en décembre 2014, une demande de subvention auprès du Conseil Départemental (C.D.) de l'Essonne. Cependant, du fait du renouvellement des membres du C.D. fin mars, de l'incertitude quant à l'avenir politique du Burkina (élections présidentielles prévues le 11 octobre 2015) le passage en commission de notre dossier a été repoussé, sans date fixée pour un examen**… Prenant en compte cette position, nous avons décidé, malgré tout, de financer totalement le montant du projet avec nos fonds propres, afin de ne pas faire attendre les femmes**. Pour cela, nous avons reporté à l'année 2015-2016, le financement du démarrage d'un projet d'extension d'une école primaire.

EAU POTABLE – HYGIENE – ASSAINISSEMENT

Nous vous dressons ci-après **un point d'avancement du projet forage et assainissement** (cf. bulletin 17).
Après l'obtention des financements en 2014 permettant la réalisation de ce projet nous avons averti l'OCADES début octobre 2014 pour le lancement du projet sur place.

Les événements politiques de fin octobre 2014 au Burkina Faso ont contraint **l'OCADES à lancer l'appel d'offres de la réalisation des trois forages** qu'au mois de décembre : consultation publiée le 16/12/14 dans deux quotidiens nationaux « Le Pays » et « SIDWAYA ».

Le dépouillement des deux offres reçues s'est déroulé en commission le 7/01/15 et la société GEOFOR qui présentait l'offre la moins disante et la meilleure techniquement a été retenue. Le marché et l'ordre de service ont été signés début mars.

Les forages ont débuté par le site de Safané où la société s'est heurtée à des difficultés techniques pour obtenir un forage « positif » (débit d'eau suffisant et potentiellement pérenne). **Ensuite la société s'est déplacée et a réalisé les forages des sites d'Oullo (commune d'Oury) et de Dossi (commune de Boni)** puis munie de matériels adaptés aux conditions géologiques du site elle est retournée réaliser le forage du quartier des masques à Safané.

Au mois de juin les trois forages étaient considérés comme « positifs » et les premières analyses de l'eau captée étaient en cours. **Les résultats indiquent que l'eau des trois forages analysée est conforme aux normes de potabilité.** Les travaux vont pouvoir continuer avec la réalisation des margelles et la pose des pompes Volanta (pompes à motricité humaine que l'on actionne grâce à un volant).

Aidons les autres à mieux vivre.

Les partenaires financiers du projet :

LE PROJET DE LUTTE CONTRE LA MALNUTRITION : QUEL DEVENIR ?

Afin que les actions « suivi de la croissance » et « fabrication et promotion de la farine enrichie » ne s'interrompent pas, l'association s'engage à accompagner une action transitoire pour une période de 6 mois (janvier à juin 2016) éventuellement renouvelable une fois.
Le coût de cette action s'élève à 3 204 € soit 2 101 656 F CFA.

Dans le précédent bulletin (n°17 de mars 2015), nous avons publié le bilan des actions menées en 2014 et quelques réflexions générales sur le projet débuté en octobre 2012.
La dernière phase du projet est actuellement en cours d'exécution, puisqu'il prend fin en décembre 2015.
L'OCADES, notre partenaire principal sur place et maître d'œuvre du projet de lutte contre la malnutrition, a sollicité les Amis de Dédougou, pour donner suite aux actions menées.
L'OCADES souhaiterait mettre en place des actions de communication (messages radiophoniques, théâtre de rue…) pour, d'une part, compléter les actions déjà mises en place sur les 20 villages pilotes, et d'autre part, étendre la sensibilisation au-delà de ces villages.

Cette demande a été portée à la connaissance des membres actifs de l'association.

Puis, après réflexion, il a été décidé de reprendre contact avec le responsable du projet, à l'OCADES de Dédougou. Malgré cet effort de rapprochement, nous n'avons pas réussi à mener, avec notre partenaire là-bas, une réflexion suffisamment aboutie.

De ce fait, en réunion de bureau, nous avons décidé :

- de reporter l'étude de l'extension du projet en 2016, à l'occasion d'une mission à Dédougou effectuée par les membres de l'association,

- de poursuivre le financement des actions concernant le suivi de la croissance des enfants de 0 à 5 ans, la fabrication et la promotion de la farine enrichie (*) afin de **permettre à l'OCADES de finaliser le futur projet** en collaboration avec notre association et d'autres partenaires.

(*) Cette farine permet de fabriquer des bouillies dans lesquelles on introduit petit à petit d'autres aliments (poissons, œufs, légumes écrasés, feuilles de moringa séchées...) permettant, progressivement, le passage d'un allaitement exclusivement maternel à une alimentation adaptée aux besoins de l'enfant. Cette farine est vendue à prix social par les CREN (Centre de Récupération et d'Education à la Nutrition).

Les partenaires financiers du projet :

ACTIONS EN ESSONNE

Comme chaque année nous avons organisé des actions dont les buts sont de vous informer, d'informer d'autres personnes et de partager des moments de convivialité autour d'un thème correspondant à nos actions là-bas. C'est ainsi que, fin 2014, nous avons **sensibilisé les clients d'Intermarché et les paroissiens sur la malnutrition des enfants** dans la région de Dédougou ; la **soirée de danses modernes** (cf. bulletin 17) et le **concert de chant choral** (cf. ci après) nous ont réunis dans la musique et pour le "Maraîchage à Toroba" ; la **conférence de mai nous a sensibilisés au problème de l'eau** (action là-bas en cours cf. page 7) et notre **journée Afrique a été consacrée aux fruits et légumes** (cf. ci-après).

CONCERT DU 28 MARS 2015 A SAINT HONEST

Cette année les chorales MUSIC TOUCH et LE CHENE nous ont régalés de leurs chants. **Music Touch**, ensemble choral composé uniquement de voix féminines, a commencé à enchanter nos oreilles avec ses chants pris dans le répertoire du monde entier : Espagne, Chili, Kosovo, Russie etc.

Le Chêne avait choisi de valoriser dans ses chants le travail humain en hommage à ces femmes qui œuvrent pour améliorer leur condition de vie et celle de leurs enfants. C'est ainsi que le travail des cultivateurs, mais aussi celui des ouvriers ont été évoqués. Le dernier chant « les marchés de Provence » était un clin d'œil au marché de Toroba.

FÊTE AFRIQUE DU 10 MAI 2015

Cette année un changement dans les habitudes : c'est un **repas tiré du sac et partagé** qui a réuni les adhérents et sympathisants. Parmi les animations, le quizz a été une vraie réussite. Les Tambourlingueurs et Kyan BAHARIFAR ont animé l'après-midi ensoleillée et les contes, même s'ils n'ont pas eu lieu sous l'arbre à palabre, ont évoqué nos amis de Dédougou.
Fraternité et bonne humeur furent les maîtres mots de cette journée.

Un immense remerciement à tous les bénévoles qui ont rendu ce moment de fraternité possible.

CONFERENCE-DEBAT « Accès à l'eau : un défi majeur pour l'avenir »

Avec Sophie CHARPENTIER du Programme Solidarité Eau (pS-Eau) * et Georges EMBLANC des « Amis de Dédougou »

C'est un public attentif, participatif qui a concouru à la réussite de cette soirée. La maîtrise des intervenants a contribué à mieux cerner l'étendue de la problématique : de l'enjeu mondial aux réponses locales.

L'accès à l'eau, un défi majeur pour l'avenir : les enjeux

3,2 milliards d'êtres humains souffriront d'un manque d'eau, au cours du siècle, si les températures augmentent de 4°C. Les populations les plus pauvres seront les premières touchées.

En 2011, **780 millions de personnes** n'ont pas d'accès à l'eau potable : **84 %** de cette population vit en zone rurale.

2,2 millions de personnes par an meurent de diarrhées dans le monde (source 2004).

3 800 enfants meurent chaque jour à cause du manque d'eau potable.

2,5 milliards de personnes ne bénéficient toujours pas d'un assainissement amélioré (70,4 % de la population en Afrique sub-saharienne).

Une des crises les plus graves pour l'humanité ; l'eau est impliquée à tous les niveaux du système climatique et les réserves d'eau douce disponible diminuent :

- baisse des précipitations et du débit des rivières (sécheresse croissante),
- hausse du niveau des mers générant des infiltrations salées des eaux souterraines (cas des nappes phréatiques de la Bande de Gaza),
- fonte des glaciers ; les glaciers de l'Himalaya et des Andes alimentent 1/6 de la population mondiale,
- augmentation de la population, de l'urbanisation, des activités agricoles et industrielles génératrice de pollution des sols, des nappes phréatiques, des cours d'eau et des milieux marins.

Le contexte

- accès à l'eau potable : en zone rurale, au Burkina, des infrastructures existent mais 30 % sont H.S. Pour les femmes et les jeunes filles, corvée de plusieurs heures, plusieurs fois par jour => moindre émancipation, moindre scolarisation.
- traitement des eaux usées pratiquement inexistant ; l'usage des latrines n'est pas ancrée dans les pratiques. La défécation dans la nature => risques sanitaire, viols...

Dans le cadre des modalités d'interventions, les acteurs doivent :

- prendre en compte la politique du pays et les demandes exprimées par les usagers,
- sensibiliser la population en amont et accompagner ensuite pour assurer aux usagers des services en continu. Au Burkina Faso, depuis 2009, les communes ont la Maîtrise d'Ouvrage des services des eaux et de l'assainissement.

Simulation des changements climatiques projetés en 2050 sur le Bassin Seine-Normandie *(source : extraits du Comité du Bassin Seine-Normandie de 2013)*

Baisse marquée des précipitations en moyenne annuelle, hausse des températures moyennes et extrêmes => diminution du débit des rivières et du niveau des nappes, élévation moyenne de la température de l'eau, pollution des milieux...

Enjeux nouveaux : Ilots de chaleurs urbaines, submersion et intrusions salines des zones côtières, érosion en augmentation entraîne ruissellements et diminution des terres arables…

Le sorgho : une céréale moins exigeante en eau que le maïs.

Quelques pistes d'atténuation de ces impacts : rendre les milieux aquatiques plus résistants, favoriser les économies d'eau et les cultures peu exigeantes, limiter les autorisations de prélèvement, limiter l'imperméabilisation et favoriser l'infiltration à la parcelle, réduire la fertilisation des sols…

L'action : trois forages des « Amis de Dédougou »

Financement pour trois forages profonds (80m à 100m) en eau potable, sensibilisation et formation aux règles élémentaires d'hygiène, « audit assainissement ».

Implantation des forages : A Safané, à Oury, à Boni, le lieu a été déterminé en fonction du nombre d'habitants bénéficiaires et de la distance qu'ils doivent parcourir ; choix opérés avec les instances locales et régionales concernées. Une fois les forages opérationnels, les communes concernées confient aux Associations d'Usagers de l'Eau (AUE) la gestion administrative, financière et technique des forages dans le cadre d'une délégation de gestion.

Sensibilisation et formation des utilisateurs

- aux règles d'hygiène de base ; du puisage à l'utilisation,
- à la protection du site contre les pollutions,
- formation en appui des membres des groupements locaux qui gèreront les points d'eau potable existants.

Etat des lieux (audit) visant à la sensibiliser à l'assainissement et notamment à la promotion des latrines. La latrine est un des moyens les plus sûrs d'éliminer les maladies qui viennent des selles.

A l'issue, un échange s'est engagé entre les participants, les intervenants et les représentants de l'association.

Ci-dessous, quelques points de vue des participants

Gilles Le Maillot
« Sujet vaste : les effets du changement climatique, l'accès à l'eau potable et l'assainissement… C'était clair, très intéressant et très bien mené, on sentait les intervenants compétents. Nous avons appris (compris) beaucoup de choses et touché à la complexité des choses. »

Nicole Faure
« Une petite réflexion à propos de la "corvée" d'eau des femmes : aller chercher de l'eau c'est l'occasion pour ces femmes de sortir du village avec d'autres femmes ; cela devient alors un lieu de partage, de discussion, de vie sociale entre femmes absolument indispensable ; c'est aussi l'occasion d'un espace de liberté par rapport aux… hommes ! Bien sûr cela choque nos mentalités occidentales qu'une femme aille chercher de l'eau à 1km de chez elle !… mais essayons de regarder les choses d'un autre point de vue ! »

Les forages (comme ici à Bony), à la différence des puits traditionnels, tout en demeurant des lieux de rencontre, permettent aux populations de bénéficier d'eau potable, toute l'année à une distance maximale d'1km.

Jean-Paul Nouret [Président d'Illimi da Bani]
« Le thème choisi était particulièrement intéressant par le fait qu'il touchait bien évidemment les populations soutenues par les associations humanitaires, mais également par le fait qu'il nous concerne et nous concernera de plus en plus dans nos pays dits évolués.
Au niveau du fond, les compétences des deux intervenants et leur capacité à faire passer les informations nous ont fait découvrir tout un pan de la problématique de l'accès à l'eau potable, dont nous ne mesurions pas forcément l'importance : l'assainissement. D'une manière très pragmatique, cette conférence-débat nous a amené à réorienter totalement le projet d'accès à l'eau potable que nous avions ébauché en direction du village de Balati au Niger. Grâce aux interventions des deux conférenciers, nous nous dirigeons maintenant vers un projet plus large dont le champ d'application sera élargi à l'assainissement (créations de latrines sèches) et à l'agriculture (utilisation des excrétas par compostage). Bref, en conclusion et grâce à votre initiative, nous avons pu une fois de plus constater que la rencontre et l'échange permettent une bonification de la réflexion et une amélioration de l'élaboration des projets. »

Pierre-Jean Raugel
« J'ai trouvé la conférence débat sur les enjeux de l'accès à l'eau bien organisée et fort sympathique. J'ai été bien sûr intéressé par la majeure partie de ce qui a été dit par les orateurs et par des personnes du public. Néanmoins, il ne me semble pas que Georges Emblanc ait fait référence au rapport "Le climat de la France au 21ème siècle" remis par Jean Jouzel en septembre 2014 à la ministre de l'écologie, d'où il ressort certes que la température va augmenter, mais également la forte probabilité "d'une légère hausse des précipitations moyennes (...) avec une forte incertitude sur la distribution géographique de ce changement". Ces prévisions n'invalident pas la problématique de l'accès à l'eau, puisqu'elles confirment que les températures et les vagues de chaleur vont augmenter et qu'elles ne contredisent pas l'analyse des effets nocifs de la pollution et de l'augmentation du niveau de la mer sur les nappes phréatiques. Par contre, je pense qu'elles en illustrent la complexité. »

**pS-Eau est un réseau d'acteurs financés par les pouvoirs publics engagés pour l'accès à l'eau potable et à l'assainissement pour tous. Ses missions : accompagner les acteurs de coopération dans le montage des projets, produire des études techniques et méthodologiques, animer des groupes de travail et de formation…*

RESULTATS SCOLAIRES

Au Burkina, tout comme en France, la période des examens revient tous les ans au mois de juin. Cette année encore, les élèves des établissements que nous soutenons, bien préparés par leurs maîtres, **ont obtenu d'excellents résultats**.

A **l'école Sainte Bernadette**, d'après la directrice sœur Jeanine, « L'année scolaire s'est bien achevée. Nous avons fait du 100/100 au certificat d'études primaires ».

A **l'école Hankuy B**, madame KAMOUNI la directrice nous indique 87% de réussite au CEP.

Emmanuel Gala, directeur de **l'école Henri Feder**, nous écrit : « Nous avons produit d'excellents résultats à l'examen du certificat d'études primaires session de 2015 en faisant un taux de réussite de 100% ».

Classe de CM2, école Sainte Bernadette

Au **collège-lycée de Saint Gabriel**, c'est le frère Alphonse Marie qui nous communique les résultats définitifs : « 87,5% de réussite au BEPC, 97% au BAC A et 81% au BAC D, avec 21 mentions au total sur 76 admissions ».

Le **collège de DAMA**N, présentait pour la deuxième fois des élèves au BEPC. Il y a eu 33 admis sur 58 élèves présentés soit 56,90 % de réussite.

Nous adressons un grand bravo à tous, élèves et enseignants et souhaitons les meilleurs résultats pour l'année à venir qui commence à partir de fin septembre.

COORDONNEES DE L'ASSOCIATION

Adresse postale (siège de l'association) :

LES AMIS DE DEDOUGOU
12, rue des Pins
91 330 YERRES

Notre adresse électronique :
les.amis.de.dedougou@gmail.com

Site internet :
www.web-africa.org/lesamisdededougou/

Composition du bureau :

Présidente : Jacqueline RIGOT
Vice-présidente : Chantal ESTOURNET
Trésorier : Serge RIGOT
Secrétaire : Nathalie MASSON

Les projets que nous soutenons sont des projets collectifs initiés par des habitants de la région de Dédougou, relayés par un acteur local agréé par l'association : l'**OCADES de Dédougou (O**rganisation **CA**tholique pour le **D**éveloppement **E**t la **S**olidarité).